

## L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE DU MALADE

Le dialogue entre un lépreux et Jésus peut guider notre réflexion et notre action à l'endroit de nos frères et sœurs malades.

*Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit :*

*« Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier »*

*Jésus étendit la main, le toucha et lui dit :*

*« Je le veux, sois purifié » (Mt 8,2-3).*

Toute personne malade veut être guérie. La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus veut guérir les malades qui croient qu'Il peut les guérir et qui le lui demandent. La volonté des malades et la volonté de Jésus sont reliées par la foi. La foi du malade est la conviction que Jésus peut le guérir. Il peut compter sur Jésus qui reconnaît que sa soif de guérison est légitime. Le pèlerin ou le missionnaire de l'espérance auprès des personnes malades est appelé lui aussi à reconnaître cette soif, ce désir de guérison qui habite tout malade.

Jésus guérit le lépreux en le touchant et en accompagnant son geste d'une parole : « Je le veux, sois purifié ». Le missionnaire de l'espérance chrétienne est appelé à prêter ses mains et sa bouche à Jésus. C'est à travers lui, à travers elle, que Jésus veut toucher les malades et leur dire sa volonté de les guérir. Toucher et parler. Toucher, être présent et dire des paroles qui rejoignent le désir profond du malade. Toucher pour exprimer l'empathie de Jésus.

Dans les Évangiles, on amenait des malades à Jésus. Il guérissait toutes sortes de maladie. Vivre d'espérance dans nos relations avec les malades, c'est les amener, par la prière à Jésus, « qui veut les guérir ». C'est les amener aux professionnels de la santé capables de leur donner la guérison dont ils ont besoin. Missionnaires d'espérance, nous ne pouvons pas rester passifs devant la maladie qui frappe un être humain comme nous, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il nous faut faire quelque chose.

L'effort pour les amener à Jésus et au médecin demande parfois d'être créatif et de ne pas se décourager devant les obstacles. Le récit de la guérison du paralytique dans Mc 2,1-12 est un bon exemple de cette détermination. On lit au verset 4 : « Comme ils ne peuvent pas l'approcher (Jésus) à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé ». C'est cela être créatif quand il s'agit d'exprimer notre foi et notre espérance en Jésus, en lui amenant un proche malade, dans la prière, pour lui et avec lui. Ne jamais abandonner la prière et les démarches humaines nécessaires.

Enfin, le récit de la guérison de l'homme paralysé nous montre comment différentes sortes de maladie peuvent cohabiter, l'une dans l'autre : maladie physique, maladie psychique, maladie mentale, maladie morale, maladie affective, etc. Aucune de ces maladies ne peut être exclue de son action. Elles sont toutes des occasions de vivre d'espérance en Lui et de confiance aux professionnels de la santé.

## **Actions proposées**

1. Soirée(s) d'enseignement et de partages d'expériences sur le thème : « vivre la maladie et la souffrance dans la foi et l'espérance chrétiennes ». Les témoignages peuvent porter sur les phases suivantes : diagnostic, traitements, convalescence, guérison complète.
2. Une messe, dans des paroisses du secteur ou de l'unité pastorale, au cours de laquelle on célèbre le sacrement des malades.
3. Collaborer avec des bénévoles des centres de santé en participant à leurs activités ou en accompagnant l'une ou l'autre.
4. Rendre visite à des membres de la communauté, ou de sa propre famille, qui sont malades. Leur proposer de prier avec eux et le faire, s'ils le souhaitent.

Moïse Adeniran ADEKAMBI